

Coloral SA à Neuchâtel

La maîtrise des alliages

En pleine ville de Neuchâtel, c'est plutôt rare pour une PME indépendante et familiale active dans les traitements de surface et l'usinage de pièces destinées principalement à l'industrie horlogère et aussi au domaine médical. Ca n'empêche nullement les frères Storrer, – partenaires associés depuis cinq ans à la tête de ce fleuron de la mécanique de précision employant quelque septante personnes, – de rivaliser avec les meilleurs. Nous sommes au cœur d'une région privilégiée, berceau de l'industrie horlogère helvétique. **Par Olivier Rappaz**

«Notre atout maître, c'est la capacité de combiner à la fois les activités de traitement de surface avec celles de l'usinage», relève Cédric Storrer, Président Directeur général. Et d'ajouter: «Ce sont deux métiers, deux types de savoir-faire qui s'interpénètrent pour améliorer les chances d'offrir des solutions complètes aux clients qui recherchent des résultats spécifiques.» A titre d'exemple, dans le courant du 1^{er} trimestre 2013, Coloral sera en mesure d'assembler un boîtier de montre complet en alu (comportant l'usinage et la terminaison des pièces jusqu'à leur traitement de surface et l'assemblage). La question de la maîtrise des alliages est cruciale; ce procédé nécessite plusieurs étapes; à chacune d'elle il y a des choix à opérer. Si l'entreprise est spécialisée dans le traitement de l'aluminium, elle opère aussi sur le titane ou l'acier. C'est cette connaissance spécifique des alliages qui garantit ensuite la colorisation optimale des pièces avec le minimum de déchets.

Réputée pour la fabrication de disques de lunettes de montres en aluminium et en acier, Coloral se démarque aussi par l'élaboration de son propre alliage d'aluminium, sans plomb, synthèse parfaite des corps de métier de l'entreprise réalisée en collaboration avec une fonderie. Cet alliage facilement usinable confère une brillance exceptionnelle aux pièces après oxydation. Coloral traite aussi de plus en plus de pièces de mouvements pour la Haute Horlogerie. Sans les nommer, – on aime la discrétion dans ce métier, – de grands noms lui font confiance pour le traitement de platines, ponts, disques de quantième et autres pièces de mouvements en aluminium.

Dans le domaine médical, Coloral est sollicitée pour le traitement d'outils chirurgicaux supportant mieux les multiples stérilisations. Depuis quelques années, cette société fabrique des cathéters implantables en titane. Si le domaine médical compte aujourd'hui



Photos: Coloral SA

Une marque reconnue.

pour environ 10 pour cent de son chiffre d'affaires, c'est une branche à fort potentiel souligne son directeur général. Globalement et tous domaines confondus, neuf clients sur dix sont suisses.

Le père visionnaire

C'est d'ailleurs en visionnaire que Pierre-Alain Storrer, le père de David et Cédric, a très rapidement créé au début des années quatre-vingt, suite au rachat de l'entreprise, un atelier de mécanique pour usiner ses propres pièces. Et au début des années nonante, Coloral a renforcé ses capacités de travail en acquérant une chaîne d'anodisation automatique.

Aujourd'hui, l'éventail des prestations s'est élargi; le parc de machines pour le tournage et le fraisage est impressionnant! Réparties sur deux sites séparés de quelques centaines de mètres, les infrastructures ont fière allure. «Depuis 2006, nous avons investi pour près de trois millions de francs dans l'achat de machines performantes et de logiciels

Eventail de pièces travaillées par Coloral SA





De gauche à droite Cédric et David Storrer, partenaires associés de Coloral SA.

de contrôle en lien avec nos exigences de qualité,» souligne David Storrer, Directeur financier de l'entreprise familiale. Cette extension a permis à Coloral de fabriquer des pièces d'habillage de mouvements en aluminium, acier et titane telles que cercles d'emboîtement, bagues d'étanchéité, réhauts dans des précisions proches du micron.

Cet outil de production permet à Coloral de traiter d'importantes quantités de pièces en peu de temps selon les besoins, et ceci même si les opérations de manutention sont nombreuses, entre les travaux de mécanique et ceux dédiés à la galvanoplastie. Ce sont des métiers très particuliers et pour lesquels la question de la relève est sensible. Coloral forme chaque année un apprenti électroplaste.

Le devoir de qualité

La qualité, c'est une constante dans la philosophie managériale de Coloral, certifiée ISO 9001 (management de la qualité) et depuis juin dernier ISO 14001 (référence environnementale). Ce label a d'autant plus d'importance que les sites de production tournent dans une zone urbaine et d'habitations où la question des rejets est sensible. Importante con-

sommatrice d'eau et d'énergie électrique, ainsi que de produits chimiques, la direction a mis en place une station de neutralisation automatique pilotée par ordinateur; il s'agit d'éviter tout risque de pollution et d'être en mesure de produire une partie de son électricité grâce à un couplage chaleur force permettant de récupérer les pertes thermiques pour chauffer les bains. La direction a aussi installé une compacteuse de copeaux en alu; elle économise ainsi un tiers de sa consommation d'huile qui était auparavant perdue avec les copeaux d'alu non compactés et a réduit ainsi les transports affectés à cette tâche. Coloral entend pousser plus loin et ambitionne de décrocher la certification ISO 13 485 propre au système de management qualité pour les dispositifs de l'industrie des produits médicaux.

Preuve du soin apporté au management, les deux frères Storrer ont intégré au capital de la société deux personnes ayant la connaissance technique propre au métier. C'est ainsi que, Messieurs Philippe Barfuss, administrateur et directeur de la production Electrochimie, et Giuseppe Lentini, administrateur et directeur de la production Usinage font partie du quatuor d'associés. ■

Le coin des confidences, avec Cédric et David Storrer

Quels sont les plus grands défis à relever dans les années à venir?

Dans le domaine des montres, la céramique a fait une percée remarquable ces dernières années; ce matériau concurrence clairement l'aluminium. Cette évolution exerce aussi parallèlement une pression pour se renouveler et proposer des nouveaux produits, avec de nouveaux alliages. Il y a du travail pour mieux faire connaître les valeurs mécaniques propres à l'aluminium dans notre sphère d'activités. Ce matériau est encore trop perçu comme «bas de gamme» alors qu'il peut servir aussi le high tech. Nous pouvons aussi développer à notre sens l'activité liée aux cadrans de montres. Enfin, le domaine médical ouvre des perspectives intéressantes et nous avons encore beaucoup à apporter à ce niveau; nous n'en sommes qu'au début.

Ne vous sentez-vous pas un peu à l'étroit dans cet environnement urbain?

Aujourd'hui nous sommes à l'aise en termes de surfaces à disposition, mais la question est pertinente en fonction de notre évolution. Notre localisation pose surtout des problèmes en termes d'accessibilité (livraison poids lourds) et de logistique notamment. Si le dossier n'est pas d'actualité, il le sera sans doute un jour, peut-être pour notre 75^{ème} anniversaire, en ... 2024 !

Avez-vous un rêve particulier pour votre entreprise?

Des projets, des idées, nous en avons à revendre. Nous avons jeté les bases d'une première collaboration avec la Haute Ecole ARC, sur la thématique propre aux caractéristiques des couches. Dans l'idéal, nous aimerions proposer des produits plus complets. Dans l'utopie, en tant que passionnés, produire nos propres montres ... De manière plus réaliste, être en mesure de transmettre un jour à nos enfants cette entreprise rachetée à notre père; c'est le propre d'une entreprise familiale. ■

Olivier Rappaz est directeur fondateur de Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.